LE SACRE DE MONSEIGNEUR McKENNA

Les raisons que nous venons d'exposer sous le titre "la parole est au bon sens", nous ont conduit à informer nos lecteurs de l'importante cérémonie qui s'est déroulée le 22 Août 1986, en la fête de l'Immaculée Conception, au château de Mouchy (58400 La Charité sur Loire).

Le caractère international de cette réunion lui donnait d'ailleurs un caractère parfois piquant. N'y ai-je pas entendu un professeur Allemand, enseignant en Suisse, parler le Grec à un Américain, et imposer à la langue de Saint Jean Chrisostome l'horrible accent anglais pour être mieux compris de son interlocuteur ?

Mais ce qui dominait avant tout, c'est la gravité de l'acte posé, la pleine conscience de cette gravité, et la volonté courageuse et calme d'agir pour le service de l'Église, la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Et de le faire avec sagesse, vertu qui consiste à **faire ce qui doit être fait**, et non à ne rien faire pour éviter les remous !

Vertu qui impose aussi de fuir la folie des avantures inconsidérées en clarifiant les raisons que l'on a d'agir.

C'est pourquoi j'ai retenu principalement de cette cérémonie, les proclamations de Monseigneur Guérard des Lauriers et de Monseigneur Mc Kenna, dans lesquelles les acteurs de cette transmission apostolique rendent compte de leur position et de leurs actes, dans la soumission à l'Église de toujours, mais en fonction d'une situation exceptionnelle, qui impose un mode d'agir exceptionnel.

Je livre donc ces deux textes à la méditations de nos lecteurs, tels qu'ils ont été élaborés et énoncés par leurs auteurs.

Ce jour-là, Monseigneur Guérard des Lauriers a conféré l'ordination épiscopale au révérend père Mc Kenna, de l'ordre des prêcheurs. Ce fils de Saint Dominique, le patriarche apostolique, est originaire des États-Unis, où il réside dans le Connecticut, avec une communauté de religieuses Dominicaines qu'il a fondée.

Demain peut-être, c'est aux États-Unis que certains prêtres pourront trouver la source des sacrements, et le "nouveau monde" viendra peut-être au secours de l'ancien ?

L'exiguité des lieux, et les soucis de prudence ont considérablement limité l'assistance, en obligeant à n'inviter que peu de monde. Il n'y avait donc qu'une soixantaine de personnes. Mais on y parlait cependant beaucoup de langues, puisque 9 pays répartis sur la surface du globe y étaient représentés (États-Unis, Mexique, Costa Rica, Inde, Allemagne, Pays-Bas, Suisse, France...).

Après la cérémonie religieuse un repas, ou l'abstinence du Vendredi fut scrupuleusement respectée, réunissait ces 9 nations dans une ambiance de paix et de joie, malgré la Croix toujours présente, et grâce à la générosité de certains organisateurs.



Toute personne qui prendrait position sur le fait de ce sacre sans avoir lu ces textes, donc sans en connaitre les raisons et l'esprit serait en grand danger de porter des jugements téméraires, et prônerait à coup sûr qu'il détermine sa pensée par des à priori, et non par une réflexion fondée sur une étude sérieuse du fait.

Adrien LOUBIER

SACRE DU R.P. Robert Maria McKenna o.p. par Mgr M.L. GUÉRARD DES LAURIERS o.p. en la fête du Cœur Immaculé de Marie

DÉCLARATION DE MONSEIGNEUR GUÉRARD DES LAURIERS

Je suppose que tous les fidèles ici présents souscrivent à la thèse selon laquelle Mgr K. Wojtyla, hypothéqué de "schisme capital" parce qu'il profère habituellement l'hérésie, nuit gravement et continûment au bien de l'Église militante qu'il devrait promouvoir, et ne peut donc être EN ACTE le chef visible de la dite Église.

Autrement dit, Mgr K.W. n'est pas Pape *fomaliter*, bien qu'il le soit apparemment *materialiter*.

Les fidèles qui ne souscriraient pas à cette thèse sont priés de se retirer ; car seule elle justifie, et la consécration épiscopale que j'ai reçue le 7 mai 1981 de Mgr NGO DINH THUC, et celle que je vais maintenant conférer.

STAT OBLATIO MUNDA
dum volvitur pseudo-ecclesia
Que perdure inchangée, jusqu'à la fin des temps,
la MISSIO qu'institua le VERBE en S'incarnant

C'est pour réaliser ce Dessein que, ce vendredi 22 Août 1986, en la fête du Cœur Immaculé de Marie, à Raveau, je vais conférer la Consécration épiscopale au R.P. Robert McKenna o.p. en me conformant au rite du Pontifical Romain, la première partie étant cependant omise en vertu de l'épikie, eu égard à la vacance formelle du Siège Apostolique.

Cette cérémonie est d'ailleurs par nature publique. Je remercie, Dieu remercie, tous ceux qui sont venus l'honorer de leur témoignage écclésial : les prêtres par leur pésence, les fidèles par leur labeur. D'autres seraient venus, que leurs obligations ont retenus...

L'Évêque Consécrateur [Guérard des Lauriers], et l'Évêque consacré [McKenna], s'engagent chacun personnellement, et d'ailleurs solidairement :

Premièrement, à n'user de la consécration épiscopale QUE pour perpétuer la MISSIO, c'est à dire pour confectionner validement *tous* les Sacrements [en faveur de tout fidèle le désirant légitimement] ; et NON en vue d'instituer une pseudo-SESSIO, en revendiquant à quelque titre que ce soit une juridiction *ordinaire* qu'ils reconnaissent ne pas avoir. (ces thèses ont été exposées dans différents bulletins et sont donc publiques).

En d'autres termes, le R.P. McKenna et moi-même, nous engageons à ne favoriser en aucune façon, voire à combattre ouvertement, s'il le faut, une tendance encore latente qui va s'affermissant de plus en plus, qu'on peut désigner sous le nom de "*conclavisme*". Les tenants ou instigateurs [notamment Mgr Musey et Mgr Vezelis, qui en Amérique, ont exigé qu'on reconnût publiquement leur juridiction ; et, en Allemagne, le groupe d'Einsicht] ; les tenants de cette tendance visent, par des procédés divers et convergents, à susciter un mini-Conclave dont l'élu se trouverait *ipso facto* constitué, le chef visible de l'Église militante.

Nous disons NON au Conclavisme : d'une part, *materialiter tantum ;* parce que Mgr Wojtyla est encore, apparemment et malheureusement, "pape" *materialiter.* Et d'autre part nous disons NON au Conclavisme, *surtout*, c'est-à-dire FORMALITER ET SIMPLICITER, parce que, dans l'Église, NON EST SESSIO NISI, AB IPSO CHRISTO [ID EST : non ab Ecclesia sed a X°].(Note 1)

Deuxièmement, à se conformer toujours, tant pour l'enseignement du dogme et de la morale, que pour la catéchèse des fidèles, à la doctrine élaborée par S. Thomas d'Aquin, telle qu'elle a ours été recommandée par la Sainte Église. [Léon XIII encyclique Aeterni Patris].

Troisièmement, quant au futur, à se soumettre inconditionnellement au jugement que portera sur eux le Vicaire de JÉSUS-CHRIST, dès que, dans l'Église, l'Ordre sera rétabli.

Quatrièmement, quant au présent, à RÉPROUVER catégoriquement, en toute circonstance opportune, le LEFEBVRISME, en raison d'une radicale duplicité qui, en fait, innocule l'hérésie.

a)- “in verbis”. Il y a toujours, à propos de chaque évènement [rapports avec “Rome” notamment], deux affirmations contraires : l’une pour les cercles restreints [« Rien à attendre de “Rome”, je (Mgr Lefebvre) vais consacrer des Évêques »] ; l’autre pour les grands auditoires (Confirmations, anniversaires, etc.). [« Tout va s’arranger, ne compromettez rien, je ne consacrerai pas d’Évêques »]. Le dernier “numéro” de cette pantomine [qui dure depuis dix ans], a eu lieu fin mars 85 (Pointet) - courant Juin 86 (Rennes).

b)- “in factis”. La pratique des Prieurés enseigne *en fait*, *par l’agir* quoique sans le dire, que d’une authentique SESSIO [à savoir : Mgr Wojtyla est vraiment Pape, il est en acte le Vicaire de Jésus-Christ], procède une “missio” tellement viciée que Mgr Lefebvre refuse de s’y conformer. C’est, dans l’agir, un blaphème contre la “sainteté” de l’Église. La MISSIO qui *vraiment* procède de l’Église, ne peut être que sainte.

c)- “in verbis et in factis”. Depuis dix ans au moins, on a enseigné à Écône, on a répété et *imposé* aux fidèles des Prieurés, et *aux enfants* qui fréquentent les écoles tenues par la Fraternité St Pie X, que le Magistère est infaillible *seulement* si le Pape parle “ex cathedra”. Cela revient à nier l’infaillibilité du magistère ordinaire universel, laquelle est affirmée notamment par Vatican I. Le “Lefebvrisme” diffuse donc *l’hérésie*, afin de pouvoir proclamer que Mgr Wojtyla est vraiment Pape, et de pouvoir ainsi conserver les suffrages des généreux fidèles qu’on met sur le chemin de l’enfer au lieu de leur déclarer la Vérité.

C’est donc un devoir strict, d’éclairer les malheureuses victimes du lefebvrisme, et par conséquent de dénoncer et de réprouver cette secte [seule l’Autorité pourrait la condamner], qui s’est mise sous la mouvance de Satan, en pratiquant *systématiquement* la duplicité.

Le Consécrateur et le Consacré rappellent que, par Décret de Pie XII (Acta Apostolicae Sedis 21 mai 1945) un seul Consécrateur suffit pour assurer la validité. Les deux autres Évêques, prévus par le Canon 954, doivent, s’ils sont présents, dire toutes les prières. Ils sont alors “Co-Consécrateurs”.

Monseigneur Guérard des Lauriers

Note (1) — *“Non est enim potestas nisi a Deo” (Rom XIII. 1).“Il n’y a pas d’autorité qui ne vienne de Dieu”. Quels que soient les détenteurs de l’autorité, et le mode de leur désignation, c’est par essence qu’en son origine, la puissance-autorité est divine. Il s’agit expressément de l’origine ; “a Deo”, “hupo theou” : sous **la mouvance de Dieu.*** Toute autorité, sans exception, est sous la mouvance de Dieu. Or cette mouvance de Dieu peut : ou bien comporter médiation [cas de la démocratie], ou bien non [monarchie de droit divin]. Et comme le relatif ne subsiste que par l’absolu, le médiatisé [eu égard à Dieu] que par l’immédiat, il n’y aurait sur terre aucune autorité, s’il ne s’y trouvait des société dans lesquelles l’“autorité” est sous la mouvance de Dieu IMMÉDIATEMENT. Or cette propriété n’appartiendrait à aucune société humaine, si elle n’était réalisée primordialement dans la société fondée par le Fils de Dieu, savoir l’Église en tant que celle-ci est un collectif humain.

L’affirmation de Saint Paul induit donc la conclusion que voici : NON EST SESSIO NISI IMMEDIATE A DEO. Il en est bien ainsi, puisque le conclave, dont l’élu est constitué pape “matérialiter”, est lui-même normé par les lois positives qui émanent immédiatement de l’Autorité. la SESSIO est, en droit, si l’on peut dire, vierge de l’“en bas”. Elle est d’“en haut”, en ce sens qu’elle est, au maximum du possible, IMMEDIATE A DEO.

On voit ainsi ce en quoi consiste l’irrémissible viciosité du “conclavisme”. Il viole la virginité de la SESSIO ; il ne s’explique que comme étant la forme ecclésiatique d’un démocratisme viscéral, inconscient, et hélas dictatorial ! Le cantique des vierges, (Apoc XIV. 3), dans l’Église militante en état de privation, est scandé par deux négations :

NON à l’“una cum” : et voilà proclamée la pureté de la MISSIO qui culmine en celle de l’OBLATIO MUNDA.

NON au conclavisme : et voilà, désespérément, sauvegardée la virginité de la SESSIO, dans l’attente, respectueuse et ardente, du Pape que JÉSUS-CHRIST LUI-MÊME donnera.

“Comment le OUI à la divine Volonté serait-il un chant, dans l’Église en état de privatin ?” (Ps CXXXVI.4). La Sagesse consiste à *être* immuablement NON et NON.

DISCOURS PRONONCÉ LE 22 AOÛT 1986

PAR MONSEIGNEUR McKENNA

Traduction de Madame Heidi HAGEN

Quelques remarques concernant le sacre et adressées par l'Évêque Robert Maria Fidelis McKenna, o.p. à tous ceux qui ont assité aujourd'hui à sa consécration à Raveau, France.

Inutile de vous dire, mes bien chers frères, que je suis hautement honoré d'avoir été consacré Évêque, si inconcevable que cela puisse paraître, et paraît en effet à moi-même : "Saul est-il aussi parmi les prophètes" (I Rois 10-11) ?

Je suis honoré d'avoir été élevé au sommet de la prêtrise en cette Fête du Cœur Immaculé de Marie, notre Mère bien-aimée, et c'est à son Cœur Douloureux et Immaculé que j'aimerais sincèrement me confier durant toutes les années que le Seigneur voudra bien m'accorder pour cette mission.

Je suis honoré d'avoir été consacré ici, au cœur de cette nation qui a pour titre "la Fille Aînée de l'Église" et près de la dépouille mortelle de cette Bernadette que j'ai toujours priée.

Je suis honoré d'avoir été élevé à l'épiscopat en la présence de prêtres, religieux et laïcs qui se distinguent par leur courageux combat pour l'Église catholique, apostolique et romaine, ce qui compense largement le petit nombre.

Je ne suis pas moins honoré d'avoir été consacré par un frère Dominicain, autant mon maître par son enseignement que par son âge. Beaucoup trop tard, après plus de 20 ans d'efforts agonisants pour surmonter le fléau de la confusion qui enveloppe l'Église et qui divise ses croyants, j'ai trouvé dans son enseignement "la lumière qui brille dans les ténèbres" (Jean I 5).

En effet, s'il n'y avait pas eu la lumière de l'évaluation donnée par Monseigneur Guérard des Lauriers de la révolution ecclésiastique qui a éclaté avec le Concile de la réforme vaticandeux, je ne serais pas maintenant un Évêque, et en fait j'ai décliné deux foix dans le passé d'accepter une telle demande par d'autres évêques consacrés également par feu le vénérable Archevêque Thuc. Mais maintenant, grâce à Monseigneur Guérard, je vois clairement non seulement la possibilité et la LÉGITIMITÉ de telles consécrations exceptionnelles, mais aussi leur NÉCESSITÉ au regard du droit DIVIN. "En vérité, je suis avec vous jusqu'à la consommation du siècle" (Math. XXVIII-20). Ces paroles de notre divin Sauveur, envoyant ses apôtres en mission, constituent aussi bien un devoir pour l'épiscopat divinement établi, qu'une PROMESSE à l'ÉGLISE.

Eh oui, la lumière brille dans les ténèbres, mais "les ténèbres ne la reconnaissent pas" (Jean I-5). Si nous, venant de ce nouveau monde, parlant l'anglais, nous ne donnons pas l'impression d'avoir RENCONTRÉ la "thèse" — titre trop modeste — de Monseigneur Guérard des Lauriers, "les siens" de l'ancien monde qui ont eu le privilège de l'étudier depuis quelques années déjà, semblent l'avoir REFUSÉE.

Et comme il est facile de contredire sans RÉFUTER ! Comme il est facile de n'être pas d'accord avec une conclusion sans montrer l'erreur dans ses PRÉMISSES. Qui, parmi les nombreuses personnes qui ont contesté les positions de Son Excellence, a osé déceler l'illogisme de la démonstration dans sa conclusion ? IL SUFFIT, s'imaginent-ils, d'avancer des arguments en faveur de leurs PROPRES positions, ou même de MÉPRISER les siennes rhétoriquement.

Tel ne fut pas le procédé ou la méthode employée par ST. THOMAS, le modèle des théologiens ! Comme il ressort de son immortelle SOMME, il ne démontrait pas seulement ses propres thèses, mais il répondait aux arguments de ses adversaires. Si on n'agit PAS ainsi, ses propres contestations restent tout simplement VAINES. On se demande, en effet, combien parmi ceux qui prétendent avoir raison, accepteraient le défi de défendre leurs propres thèses sur la situation actuelle de l'Église selon le procédé de la "disputation formelle" qui est si traditionelle dans la philosophie Scholastique et laThéologie.

Et qu'est-il advenu de l'autorité elle-même comme preuve ou argument ? Contrairement à la philosophie, dans les questions théologiques c'est la preuve de l'AUTORITÉ — qu'elle émane des Saintes Écritures ou des Pères et des Docteurs — qui tient la première place, plutôt qu'un simple raisonnement. Combien ne devrait-on pas inviter ceux qui bénéficient d'une solide formation académique, et qui s'opposent à Son Exellence, à "réfléchir deux fois" avant de rejeter ce qu'il dit et écrit ! En lui, nous trouvons un des PÉRES FONDATEURS de la résistance traditionnelle contre la révolution ! Il est déjà surprenant que des prêtres avec une MOINDRE compétence s'empressent si hardiment de le contester, mais que des LAÏCS agissent aussi de cette façon dépasse toutes les bornes ! Si l'on est incliné à se laisser guider par le poids de l'autorité *seule* dans cette nuit sombre de l'Église, où, je me demande, trouvera-t-on un prêtre traditionnel plus qualifié que lui, en raison de son âge, sa haute compétence et expérience académique, que Monseigneur Guérard des Lauriers ?

Le manque d'adhérents à la thèse de Monseigneur est certainement dû, avant toute autre chose, à l'ignorance des métaphysiques Aristotélicienne et Scholastique. Bien que la doctrine philosophique Matière et Forme — Hylomorphisme — est familière à tous les prêtres ayant reçu leur formation dans des séminaires traditionnels et qu'elle est utilisée largement dans la Théologie et le Droit Canon — et qu'elle ne devrait pas être inconnue à ceux qui ont acquis quelques notions du Thomisme dans un collège ou une université catholique — son application au mystère de "papes" non-catholiques et la perte de l'Autorité divine qui en résulte dans toute la hiérarchie, ce qui a été expliqué par l'Évêque, semble tout à fait incompréhensible pour ceux qui rejettent ce qu'il dit. Les Sédévacantistes le confondent avec un Lefebvriste, et les Lefebvristes le traitent comme un Sédévacantiste. Si seulement les deux extrêmes pouvaient

reconnaître le trait d'union de cette doctrine qui pourrait les réunir au sommet ! A cet égard aussi, ils échouent malgré leur prétendue adhésion au Thomisme.

Ainsi, nous sommes des évêques sans juridiction, sans prêtres ou fidèles à gouverner, sans diocèse, sans Autorité ! Oui, mais non pas sans pouvoir d'ENSEIGNER. Parce que pour cette tâche aussi, en plus de l'administration des deux Sacrements PROPRES à un Évêque et la consécration des huiles utilisée dans QUATRE des Sacrements, fait partie de la MISSION apostolique pour laquelle il a été ordonné : "Enseignez toutes les nations... enseignez-leur d'observer toute chose que je vous ai commandé de faire." Cette mission divine de prêcher incombe particulièrement aux Évêques, et à cette fin aussi, la GRÂCE sacramentelle leur a été conférée.

Et ainsi il me semble que, bien que nous ne puissions demander aucune participation à l'autorité HIÉRARCHIQUE comme telle, c'est-à-dire le pouvoir de gouverner, ne pouvons-nous pas, comme "Évêques à part" (à part oui, mais à part entière) être LIBREMENT cherchés par des prêtres et fidèles pour les GUIDER, et non pas uniquement pour les Sacrements ? N'ayant pas de DIOCÈSE assigné, ne pouvons nous pas, à juste titre, être considérés comme les évêques de CHACUN ? de tous, j'entends, qui désirent nous AVOIR pour les leurs ?

Quant à ceux (la majorité peut-être) qui ne veulent avoir rien à voir avec nous et qui nous considèrent comme schismatiques, que leur dédain contribue à notre sanctification ! lorsque Monseigneur Guérard des Lauriers m'a demandé d'accepter l'épiscopat, il dit que tout ce qu'il pouvait me promettre était crucifiement. Je confesse publiquement devant Son Exellence, dont j'ai le privilège d'être le disciple, que ceci est bien ce que méritent mes péchés.

Monseigneur McKENNA

Ce cours a été fondé et mis à la disposition des parents pour offrir à leurs enfants un support éducatif franchement catholique, fidèle à la tradition, et de teneur classique sur le plan de l'enseignement des sciences, de la littérature et des langues à tous les niveaux.

Nous proposons ainsi une solution au problème que pose actuellement la scolarité aux familles caholiques. Les documents fournis sont complets et conçus pour pallier au maximum les inconvénients de l'enseignement à distance.

S.L.B.

MISSIO ET SESSIO

En annexe du présent bulletin, nous fournissons à nos abonnés un article ancien et une proclamation de Monseigneur Guérard des Lauriers, portant le titre : MISSIO ET SESSIO.

Cette étude est fondamentale pour qui veut comprendre ce qui peut-être et doit être fait pour transmettre les sacrements, sans tomber dans le schisme ; pour assurer la **mission** apostolique sans usurper la **session** du pouvoir des clefs.

Ce supplément est en vente au bulletin pour le prix de 20 Frs, (prix par quantités). Il sera également distribué à tout nouvel abonné, qui en fera la demande.